


40 000 ANS





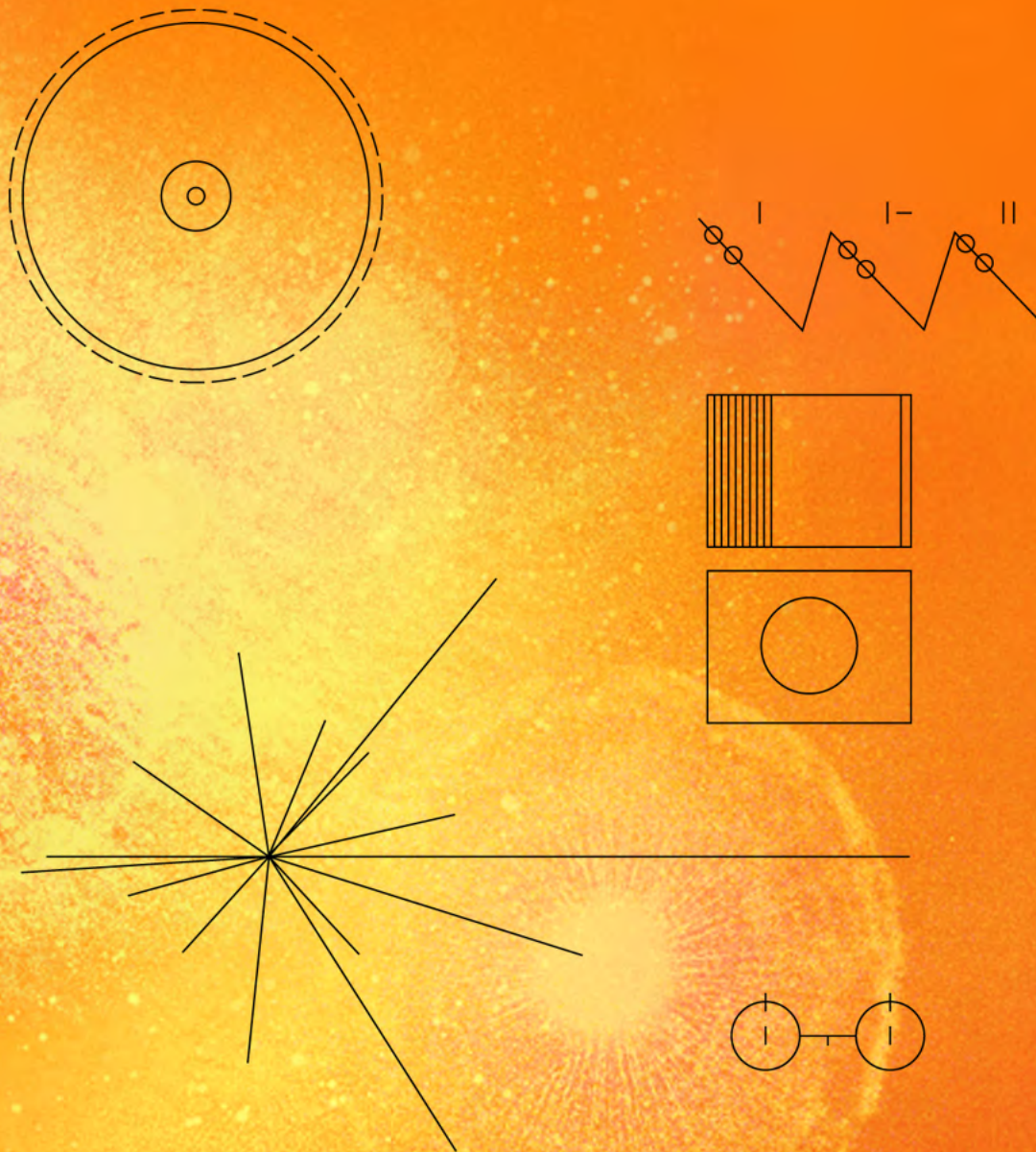
40 000 ANS

40 000 ans

La girafe s'amuse toujours

Avatar célèbre son vingtième anniversaire. Pour cette occasion, « La girafe » vous offre cette publication collective numérique réunissant, tel un autoportrait instantané capté à un moment précis de sa trajectoire, les contributions de cinquante-cinq artistes, auteurs, collaborateurs et amis. Cette collection se compose de propositions aux approches diversifiées et rend compte des multiples croisements de pratiques qui caractérisent l'organisme. En ce sens, *art audio* et *art électronique* représentent davantage l'épicentre d'une manière de faire et de penser le monde, de le voir, de l'entendre, de le désirer et de s'y engager qu'une discipline.

Idées, projets et collaborations alimentent Avatar, et ce qui est célébré ici, ce sont les artistes qui les activent et qui les mettent en œuvre. L'invitation à participer à la publication a donc été lancée sans





Sur la piste d'Avaboum

Au début - au tout début, avant qu'aucune idée d'incorporation n'ait encore germé -, *Avatar* s'est appelé *Belle Bruit*. Oh! pas très longtemps : il y avait dans les premiers temps beaucoup de discussions.

Avatar est né de deux forces croisées : il y avait, d'une part, le besoin d'un organisme dédié à l'art audio à Québec. Depuis les beaux jours de CKRL jusqu'aux festivals organisés par Obscure en passant par les performances sonores au Lieu, Québec a toujours été un haut-fourneau pour la fonte de nouvelles créations sonores. Mais, curieusement, aucune structure ne s'était consacrée à ce champ artistique : toutes aidaient du mieux qu'elles pouvaient, mais en réalité elles regardaient ailleurs. D'autre part, la fondation de la coopérative Méduse avait mis en évidence l'opportunité de créer un tel organisme. L'occasion était trop belle...

Belle Bruit, donc. Déjà, dans ces deux mots, tout un programme pour les années à venir. *Belle* avait un double sens : référence directe au Bell Labs, d'abord. Ce laboratoire américain est un lieu



Fr  ois Quévillon

Steve Heimbecker

Caroline Gagné

Nathalie Bachand

Jocelyn Robert

Jean-Marc Baude

Chantal Dumas

Alain-Martin Richard

Frédérique Laliberté

Ariane Plante

Amy Balkin

  rick d'Orion

Nelson Henricks

Emmanuelle Duret

Sarah L'Hérault

Guy Sioui Durand

Emile Morin

Mériol Lehmann

Pierre-André Arcand

Peter Flemming

Hélène Matte

Alexis Bellavance

Catherine Béchard & Sabin Hudon

Marie-Christiane Mathieu

François Martig

Sophie Castonguay

Viviane Paradis

Alexandre St-Onge

Martin Messier

Boris Dumesnil-Poulin

Christof Migone

Magali Babin

Mathieu Marcoux

Pierre-Olivier Fréchet-Martin

Caroline Salaün

Diane Landry

Phillippe Venne

Louis Ouellet

Marie-Pier April

Marie-Christine Desbiens

Patrice Coulombe

Georges Azzaria

Jérôme Joy

Steeve LeBrasseur

Louise Provencher

Nataliya Petkova

Hélène Prévost

Myriam Lambert

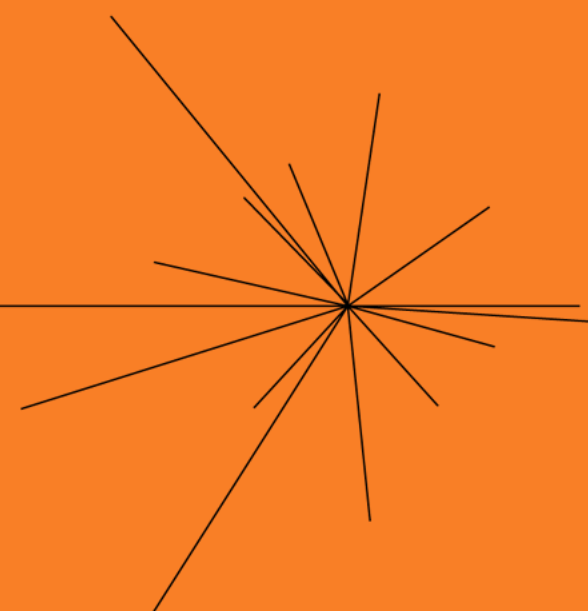
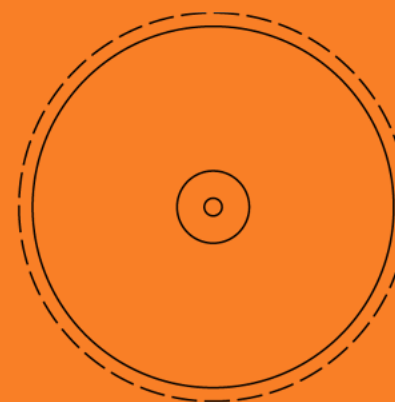
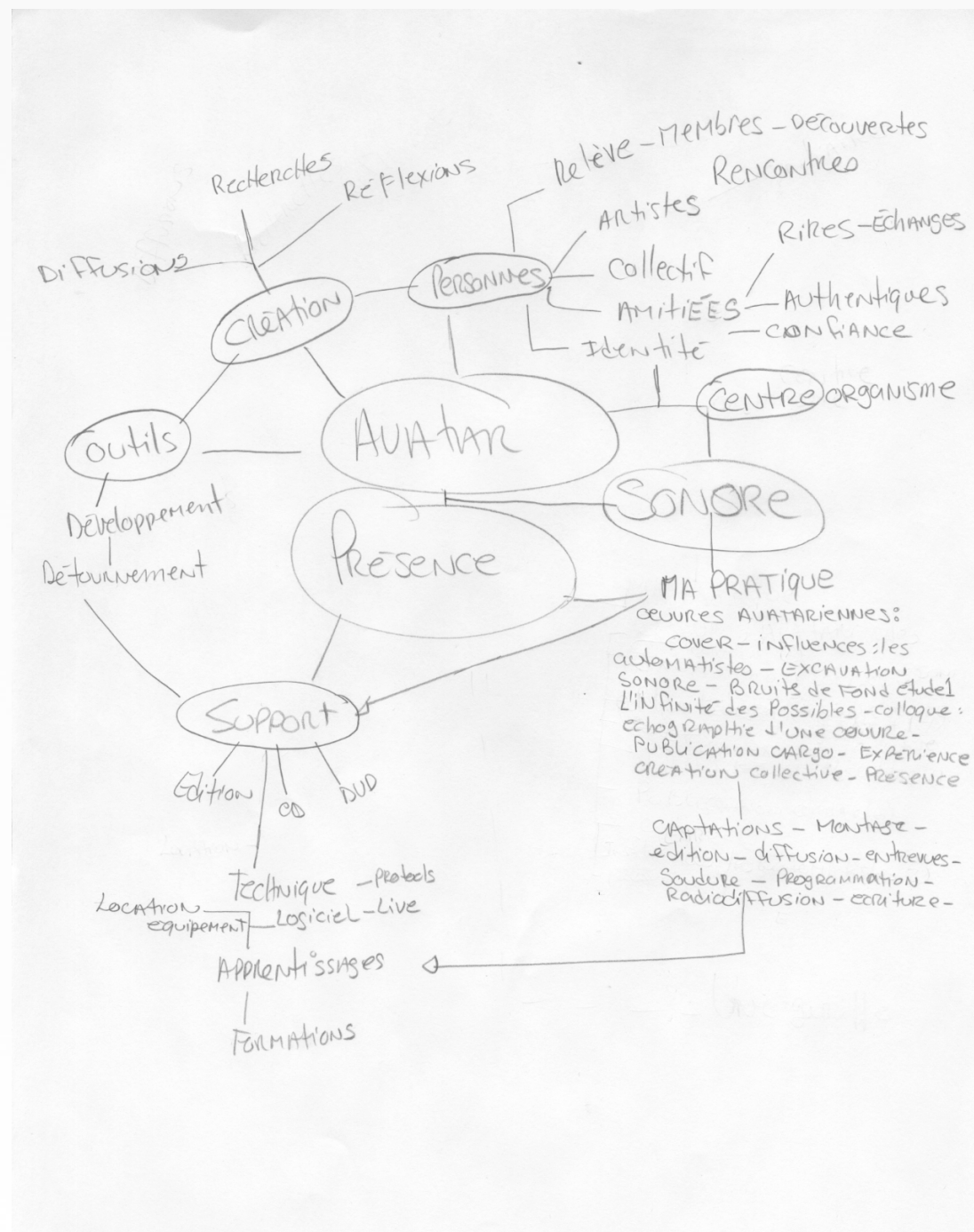
Josiane Roberge

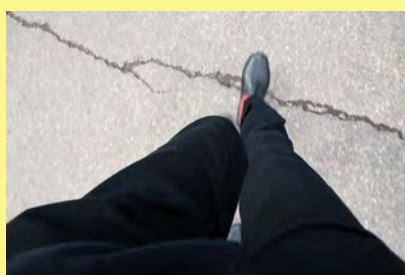
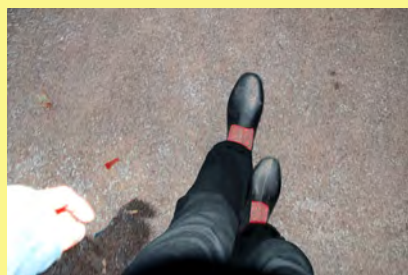
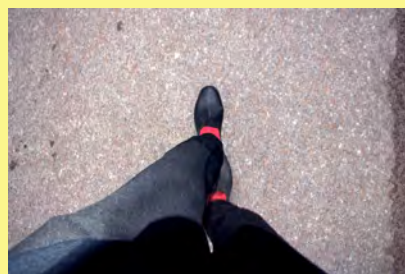
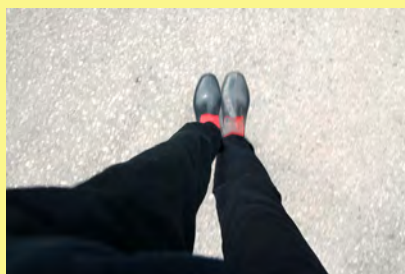
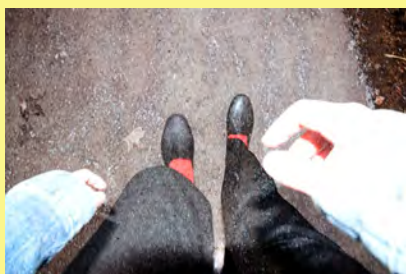
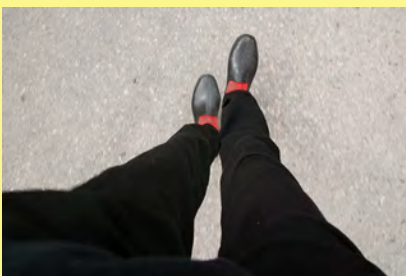
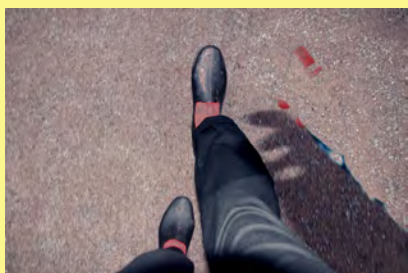
Pierre Bourgault

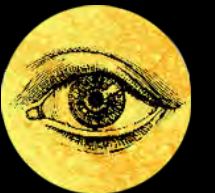
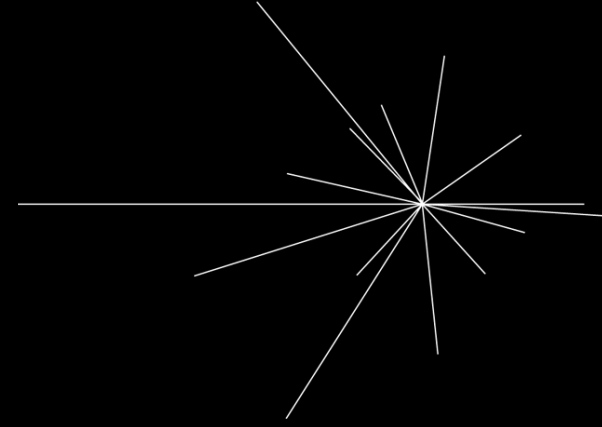
Lorella Abenavoli

Virginie Lagani  re

Mario Gauthier



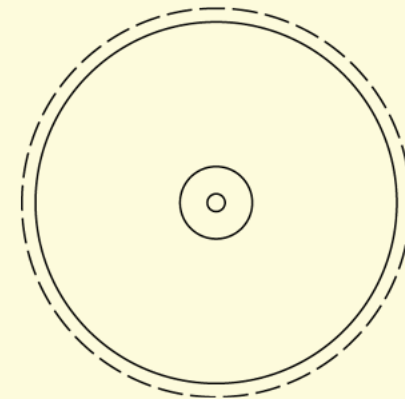
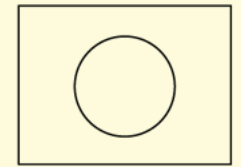
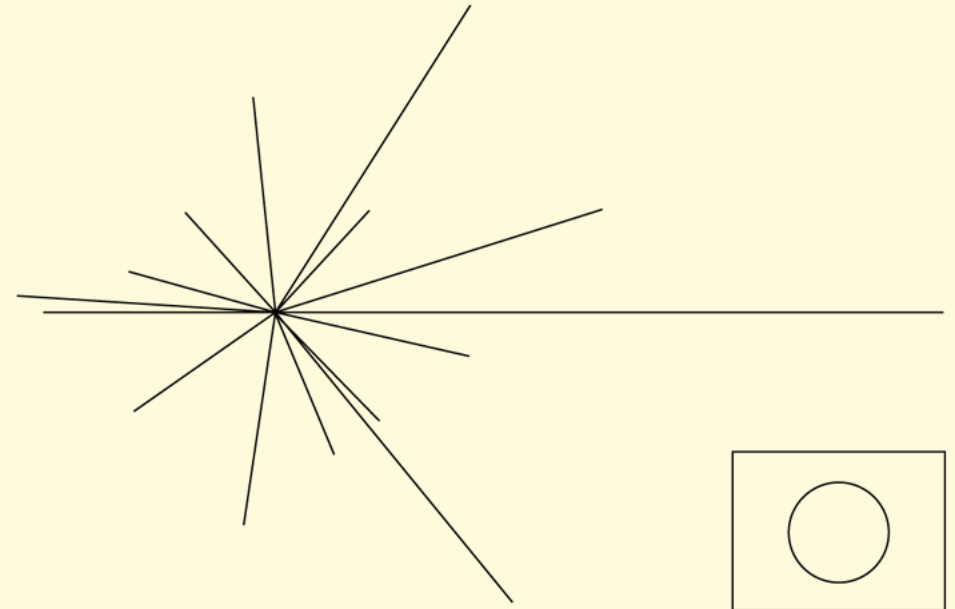






écouter









écouter





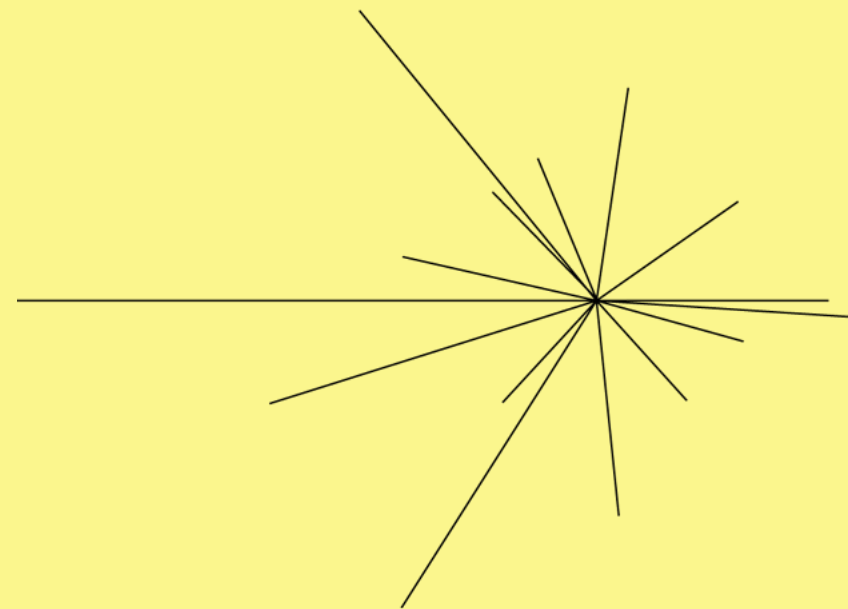


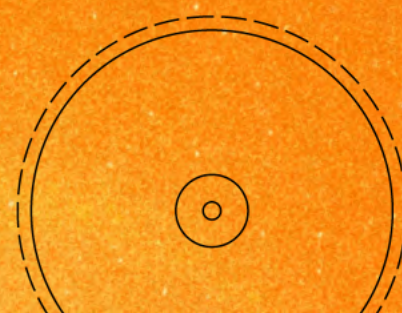
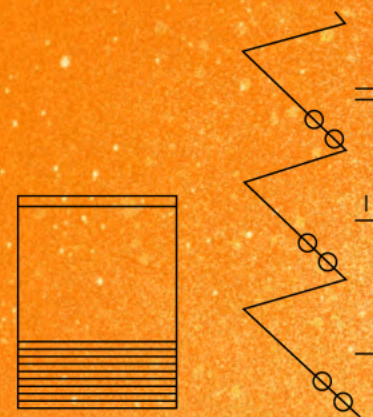


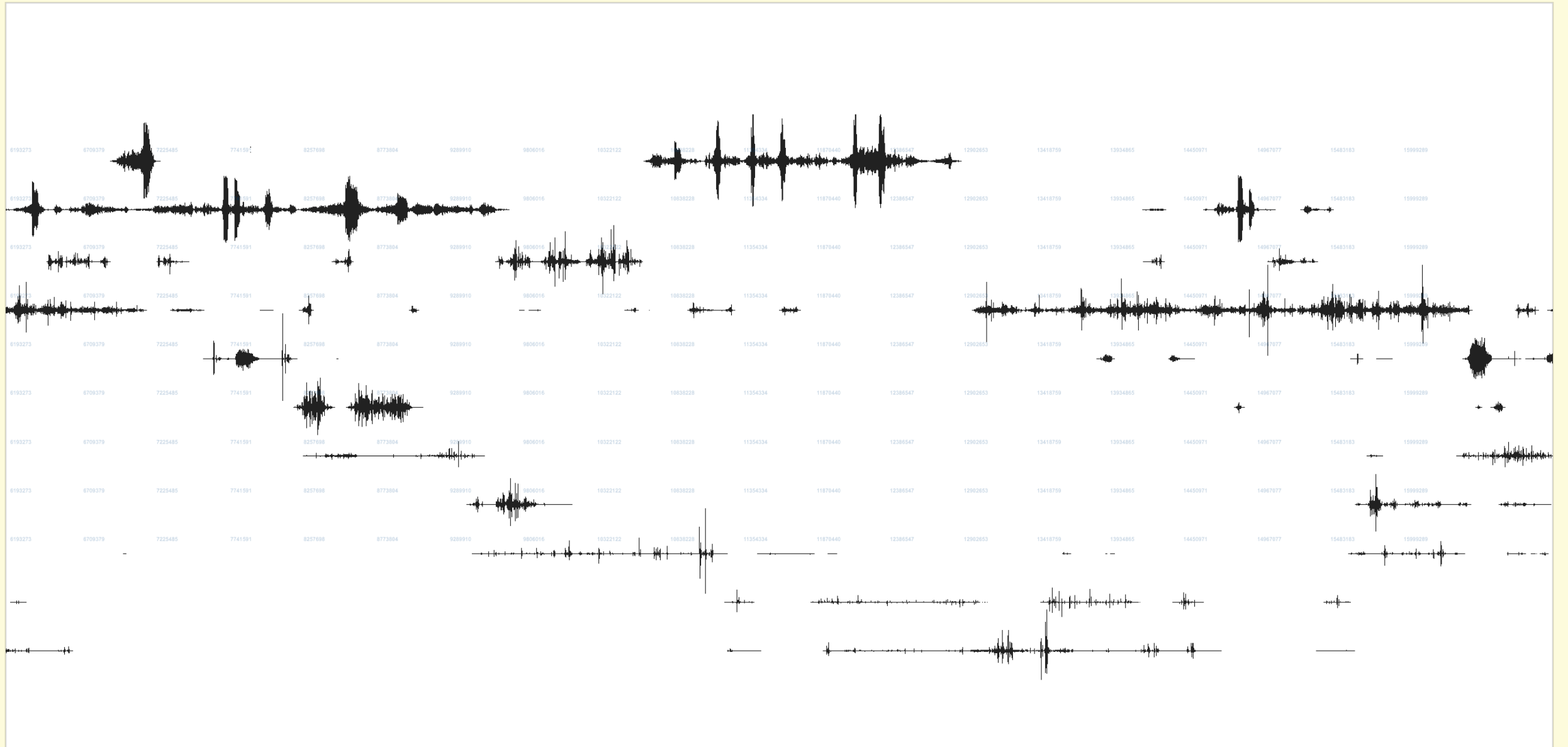
écouter



Le principe de dérive situationniste a inspiré, de manière continue, la réalisation d'une de mes séries intitulée *Caminos*. Afin, de réaliser cette dernière en 2011 et en 2012, je suis partie, sans en connaître les pays et les villes, en Amérique latine. J'ai parcouru des lieux inconnus en demandant aux gens que j'ai côtoyés qu'ils me nomment un *lieu de mémoire* qu'ils croyaient jouer un rôle important quant à la définition de leur identité. À San Ramón, au Costa Rica, lorsque je questionnais les habitants, ils étaient tous bouche bée. Ceux-ci n'étaient pas assez nantis pour avoir la possibilité de sortir de la ville. Les deux dollars essentiels pour prendre le bus qui les aurait conduits à la ville la plus proche étaient leur salaire de la journée. Le lieu de mémoire de prédilection de ces résidents était donc celui de leur vie quotidienne, les rues de leur propre village, ces routes où barreaux, barbelés et fenêtres placardées s'accumulent. Au fil du regard que j'ai fébrilement posé sur ces rues tout au long de mon périple dans le village costaricien, *La dérive* propose d'expérimenter une déambulation. Et celle-ci se présente comme une allégorie des observations que j'ai pu faire dans cette petite localité, tout en éprouvant les *affects*.









Lucille et Cécile

Sur ma surface poreuse

Vos traces

En vols d'oiseaux

Fragiles

La traversée sera longue lente

Chantez encore

Je m'accroche à vos plumes







qui |

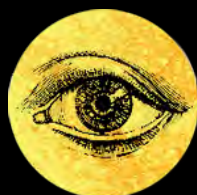
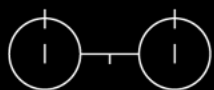
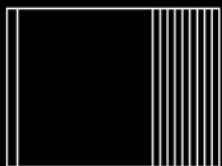
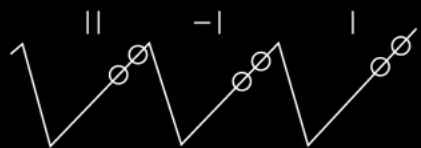
[Advanced search](#)
[Language tools](#)

qui **fait** quoi
qui **perd** gagne
quibids
qui **dort** dine
qui **plus** est
qui **gon** jinn
qui **a** le droit
qui **se** ressemble s'assemble
qui **a** piqué mon fromage
qui **lait** cru

Google Search

I'm Feeling Lucky







écouter





HIER SOIR, J'AI MORDU DANS UN PIANO

Essai poétique sur la réception du son (et du silence)

Hier soir, j'ai mordu dans un piano — je voulais voir ce que ça faisait, de mordre dans le bois d'un piano. Depuis que je sais que Thomas Edison l'a fait pour enfin réussir à entendre la finesse d'une mélodie, je n'ai cessé de l'imaginer. Pour cela, il me fallait bien sûr un piano. Mon amoureux en possède un. Il arrive que je pleure lorsqu'il m'en joue. Je me vois : mordre le piano en pleurant d'émotion. Hier, donc, je lui ai demandé de m'en jouer. Je lui ai d'abord raconté l'histoire d'Edison, puis mon désir de rejouer la scène. L'image est forte, obsédante. Aussi, j'ai fini par croire que la seule manière de m'en défaire était d'en faire le *reenactment*. Mais je ne me suis défaite de rien; simplement, un transfert s'est opéré : en échange







écouter



Recent efforts to visualize scale owe a debt to Kees Boeke and his 1957 book *Cosmic View: The Universe in 40 Jumps*. Preceding the first photograph of the Earth taken from space by two years, *Cosmic View* shares some zooming qualities with the bird's-eye perspective of satellite imagery. Boeke's book is a humane essay on scale, using a sequence of photographs and

REMOTE SENSING

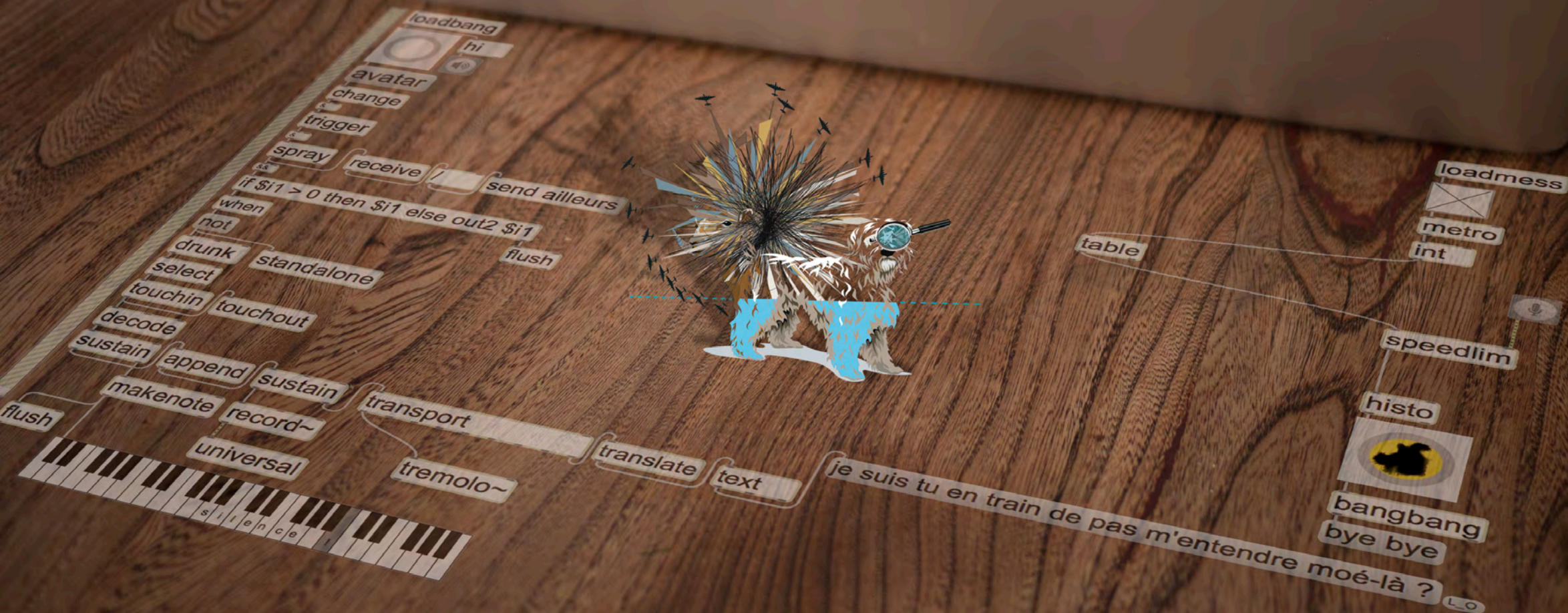
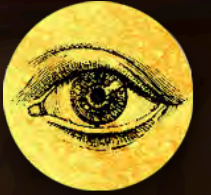
Which aky?

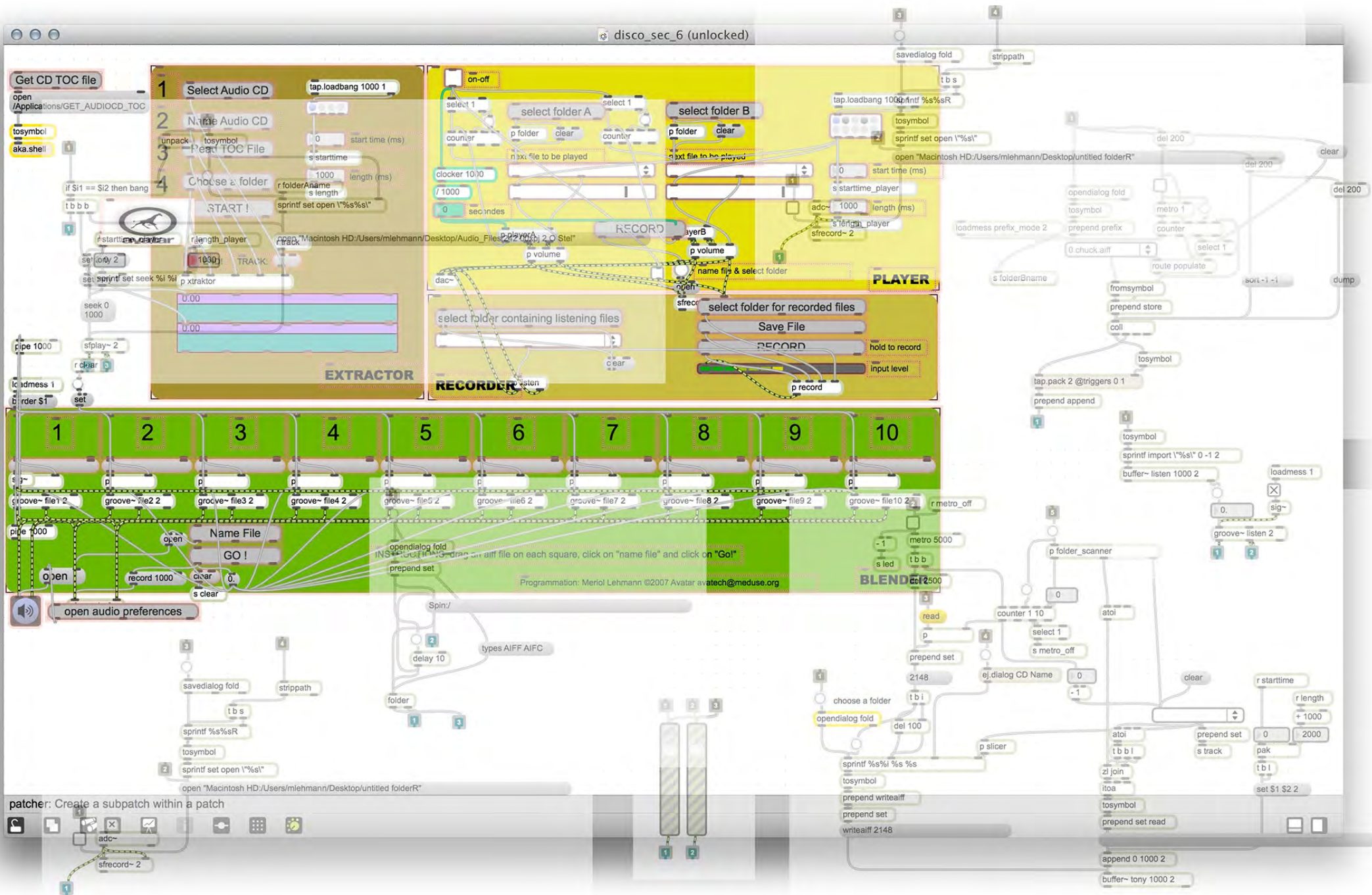
How do science, social attitudes, economics, and politics intersect in the atmosphere? The intangibility of the atmosphere and much of its composition of gases make it appear resilient and

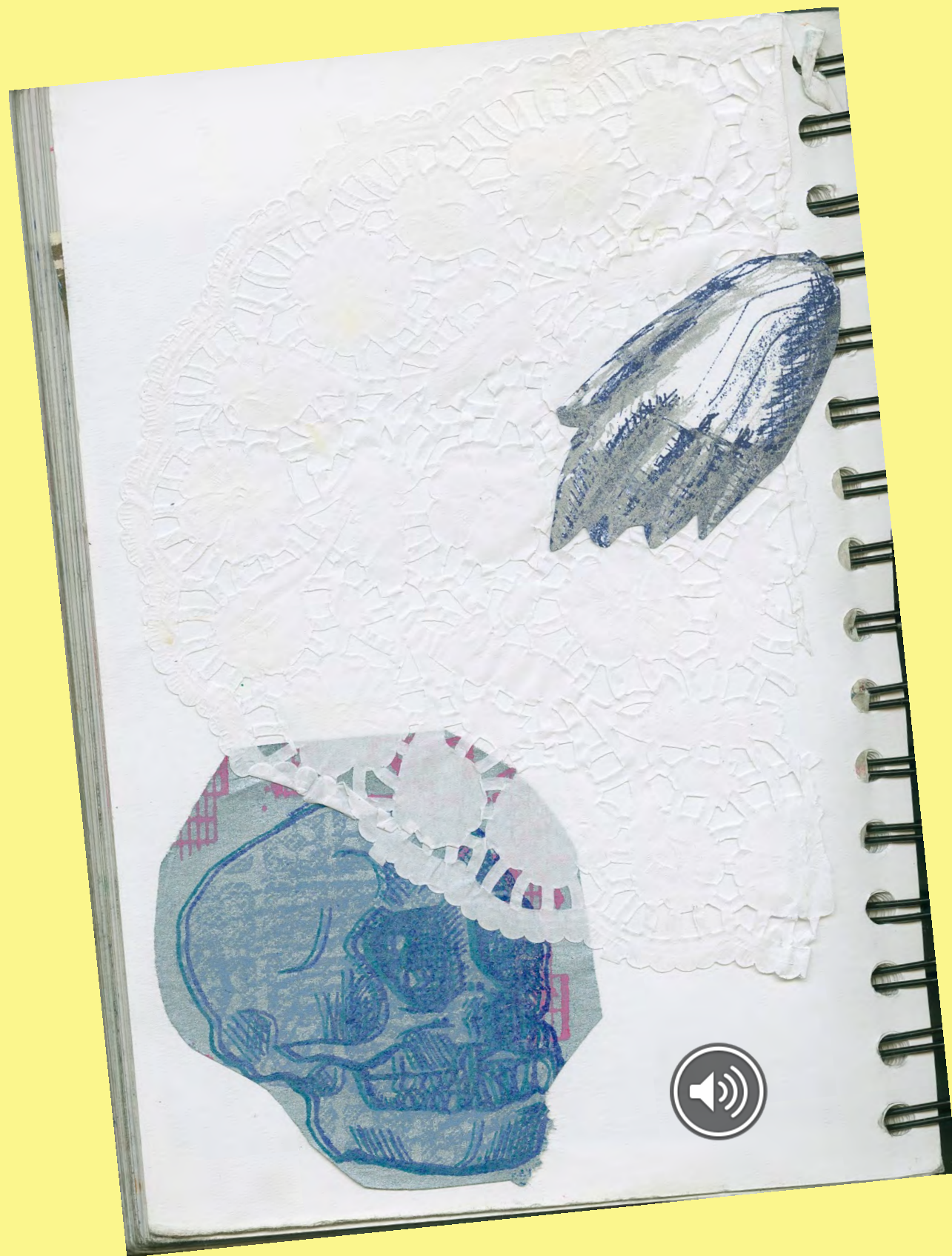
CLIMATE CHANGE	AIR QUALITY
----------------	-------------

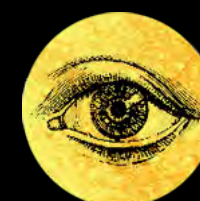
Towards a new map
Which atmosphere is it? The biogeochemical or the geopolitical? A global commons or militarized space? Does the difficulty of human occupation of the atmosphere produce a space for projection and speculation? A space of indeterminacy? *The Atmosphere: A Guide* charts some atmospheric politics and their downward influences.

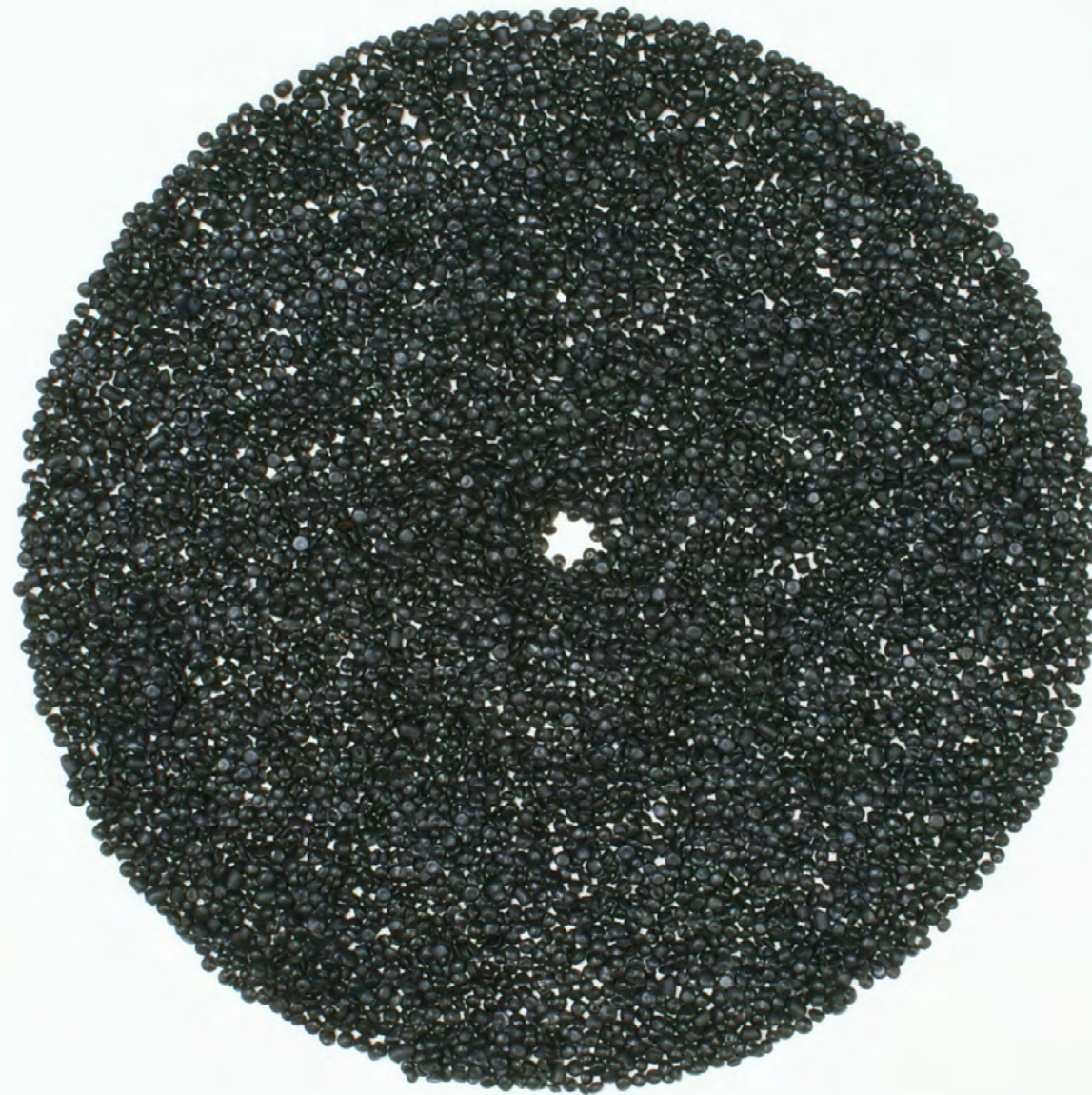
ELECTROMAGNETIC SPECTRUM



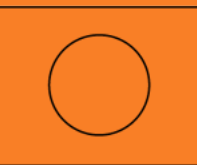
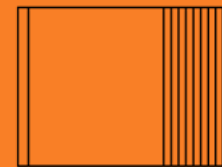








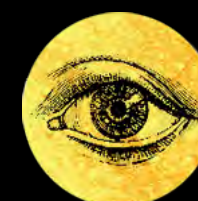
Le matériau brut utilisé pour la fabrication des disques vinyles est un produit dérivé du pétrole, le PVC, disponible sous forme de granules de la taille de lentilles. Facilement transportables, ces granules sont fondues, puis des sillons de son y sont gravés. Pour *Record Release*, des granules ont été placées sur une balance jusqu'à ce que celle-ci marque 180 grammes, soit le poids d'un vinyle audiophile (un disque vinyle standard pèse plutôt 120 grammes). L'œuvre implique une distribution des granules une à une.



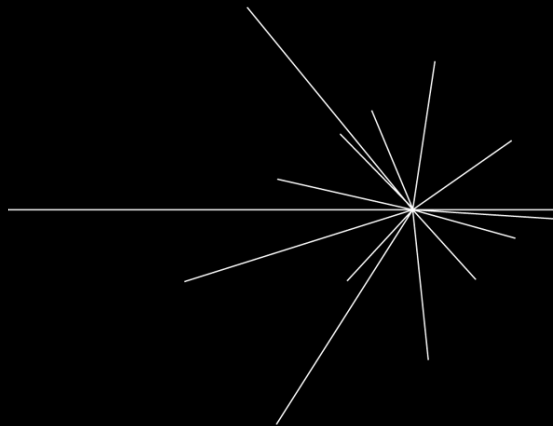
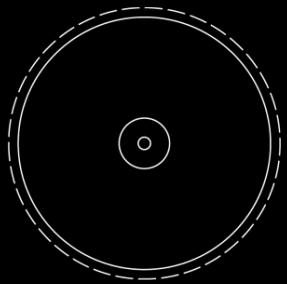


écouter









Le temps passe

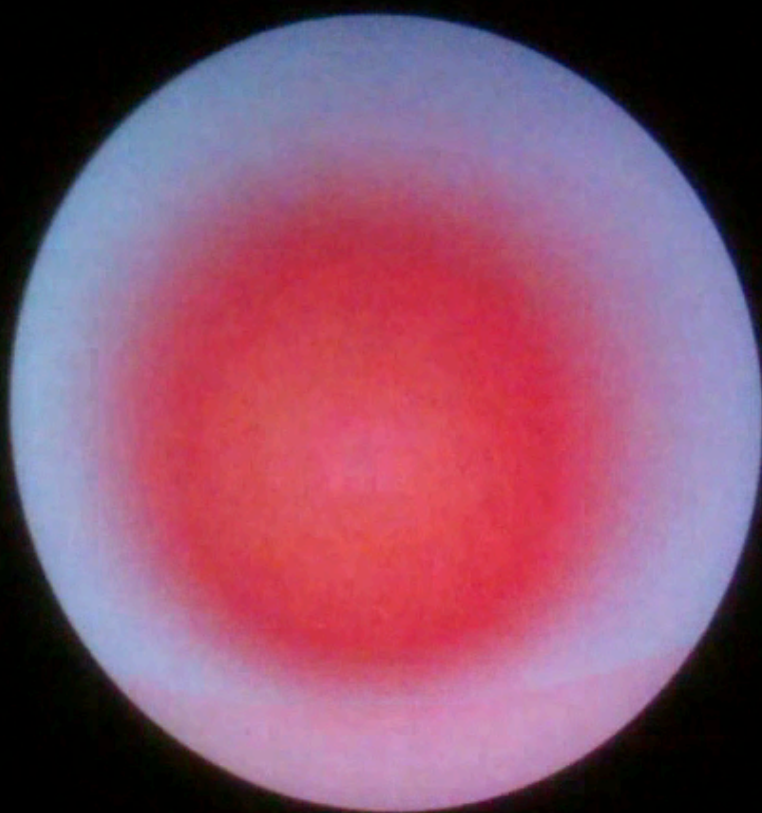
Aucun lieu est aussi vrai que cette pièce.
J'imagine ma maison lorsque je ne suis pas là.
Des pièces vides et silencieuses.

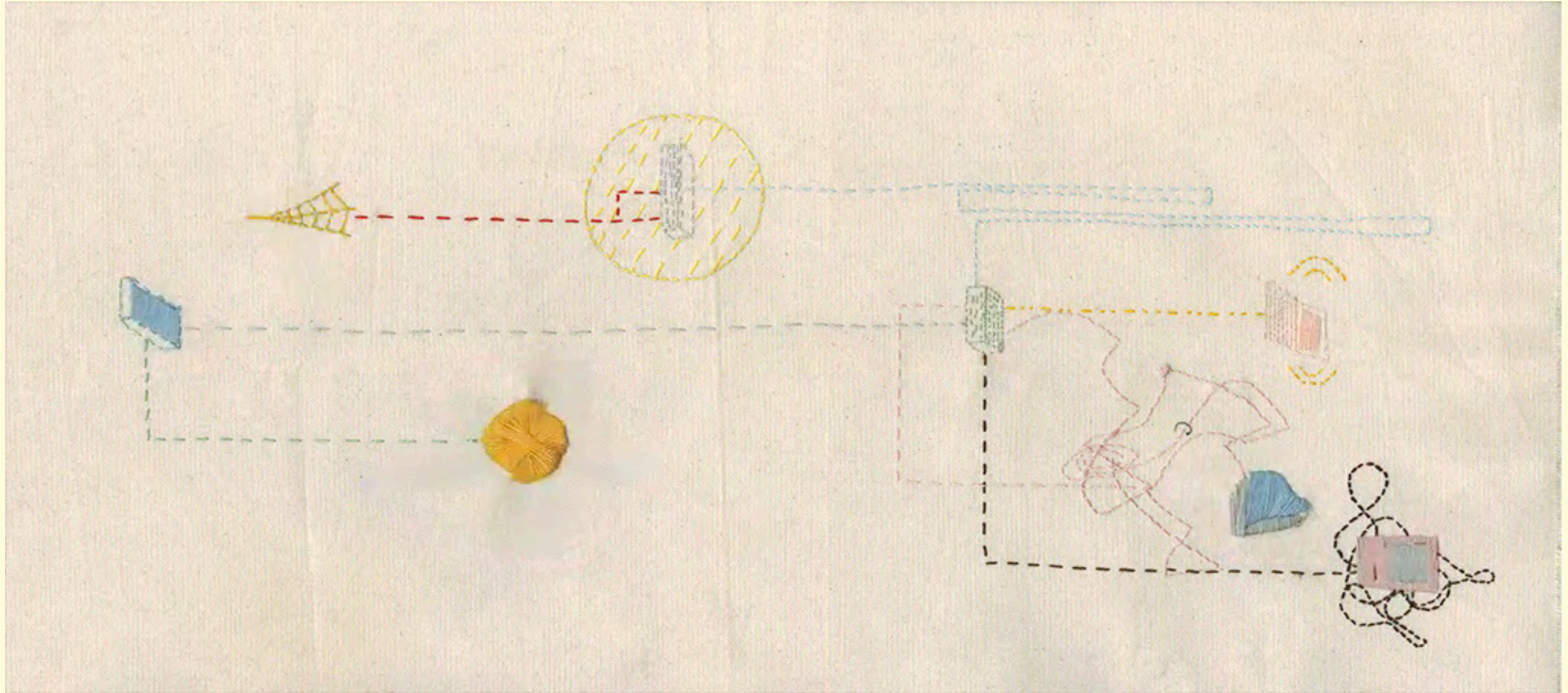


Ils écrivent pour qu'ils puissent disparaître. C'est une tâche considérable. De se transférer soi-même sur papier. Des pages qui s'accumulent en livres. Volume après volume. La page accueille le stylo amicalement. Avidement. Continuellement. Avec lassitude. L'espace se contracte en cet intervalle oscillant entre la pointe de la plume et l'étendue lignée de la page blanche. La plume plonge - tourbillonne, pointille, raye, se précipite - remonte pour de l'air, replonge une fois de plus. L'encre resplendit comme des feux d'artifices au crépuscule, miroitant du bleu huileux et mouillé et retombe comme des cendres noires.

Aucun lieu est aussi vrai que cette pièce.



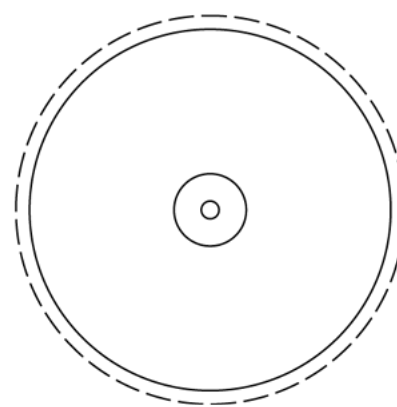
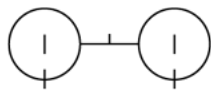






écouter





6



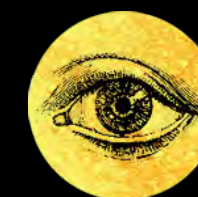
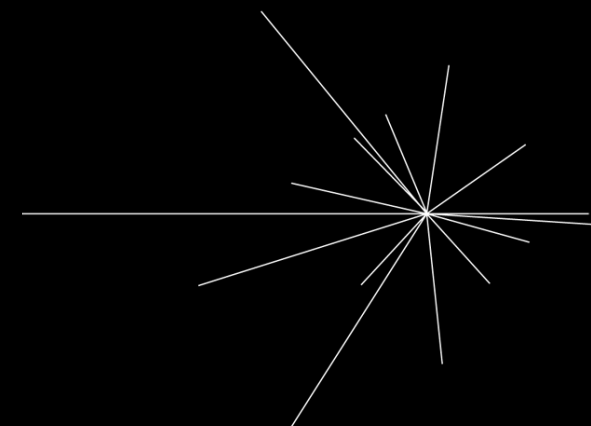
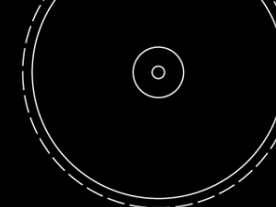
Oiseau Thorax Ascenseur

J'ai écouté ma mémoire. Des mots ont surgi en arborescence : *oiseau*, *thorax*, *ascenseur* avec pour dénominateur commun *cage* : on observe une cage d'oiseaux, on ressent les mouvements de sa cage thoracique ou l'on s'engouffre dans une cage d'ascenseur. Or, lorsque l'on écrit avec une



De l'interactivité semi-efficace ...ENCORE !

Et ça serait plus léger à télécharger. Par contre, il faut garder en mémoire que puisque c'est une publication sur iPad, les gens ne pourront pas télécharger l'appli directement. Je suis en train de réfléchir à la meilleure stratégie pour ça, probablement un truc qui fait que quand on clique sur l'icône, ça ouvre une page dans Safari qui permet de la mettre en signet et de la télécharger après, sur l'ordi. Sinon, ça serait de recoder les mêmes fonctions mais en HTML5



Toi, mon Avatar!

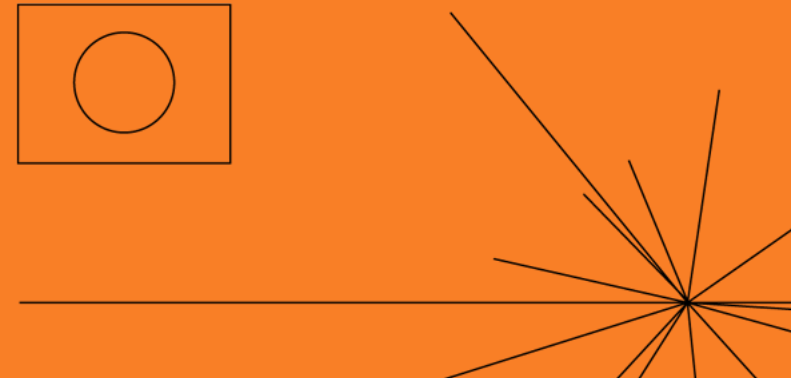
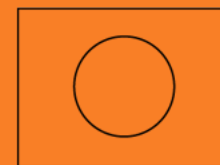
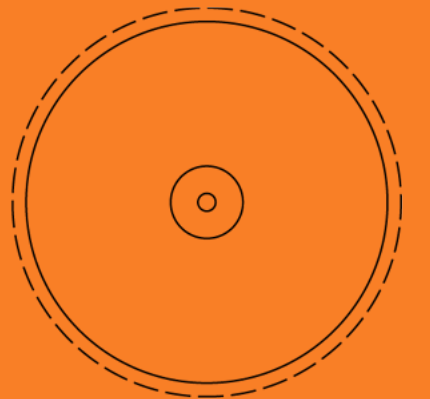
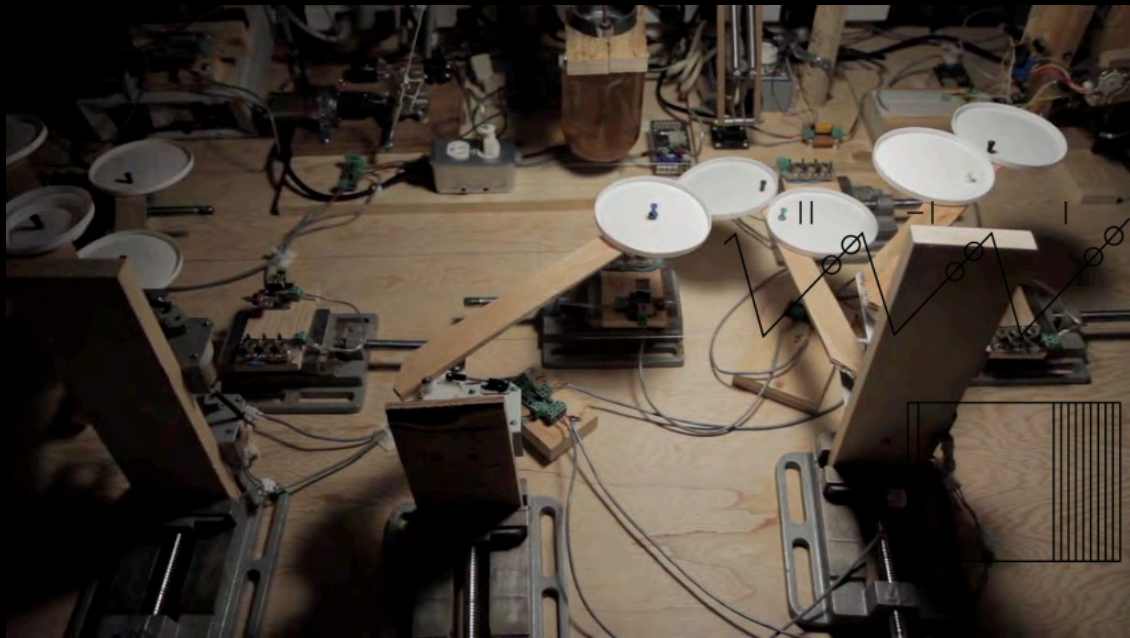
*Je n'étais rien avant toi, je n'avais pas cette **Venne** de te connaître. Comme à la radio, je m'abreuvais à la **Fontaine** de la chanson francophone. Les yeux dans la graisse de bine, je n'osais pas sortir du **Placard**, réfugié dans un silence de **Pellerin**.*

*Puis, tu es arrivé, avec tes sons, avec tes cookies. **Leloup** s'est emparé de moi, et j'ai croqué dans l'innocence de l'âme. Depuis, nous prenons plaisir à débouler ensemble, sans gêne, en écoutant tes bruits bizarres, **Avec pas d'casque**. Tes souvenirs du futur, ce n'est pas de la **M**. Que serais-je sans toi que ce balbutiement? Quand même! Ça **Ferrat**!*

Que veux-tu? Quand on aime on a toujours vingt ans.

Avril 2013

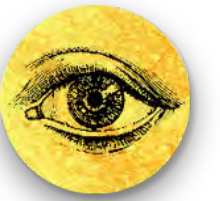






écouter





Dans la tête...



Scansion (s)

The human ear offers not just another hole in the body, but a hole in the head.

Douglas Kahn

Vingt ans. Acte de naissance d'Avatar, tel un répons au cri de Douglas Kahn lancé au même moment : « Let the clamor begin! » C'est qu'il en va d'un laborieux butinage, de-ci de-là, afin de récolter des éléments théoriques interrogeant silence, bruit, interférence et compagnie et la généalogie, polysémique, de leur mise en circuit. Les tours et détours d'une phonographie. Nous n'en sommes pas alors, loin s'en faut, à la prolifération des *sound studies*, qui ont pour figure tutélaire Jonathan Sterne, pour ne nommer que lui. D'autre part, début des années 1990 toujours, envers du décor : un art audio cherche son nom, concocté au fil d'exemples hétéroclites,







écouter



REMERCIEMENTS

Toute notre gratitude se dirige envers les personnes qui ont été impliquées dans l'élaboration de ce projet: artistes, contributeurs et collaborateurs, sans oublier l'équipe d'Avatar, et spécialement Mériol Lehmann, qui a intégré l'ensemble des contenus de la publication.

La publication de *40 000 ans* a été possible grâce au soutien financier du Conseil des arts du Canada, et plus particulièrement grâce à son programme *Initiatives*, du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Ville de Québec.

Avatar remercie son comité d'orientation artistique (Catherine Béchard, Boris Dumesnil-Poulin, Mériol Lehmann et Jocelyn Robert), qui a lancé et élaboré l'idée de souligner le 20^e anniversaire du centre au moyen de cette publication électronique.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



CRÉDITS

Publication :

Direction artistique et coordination : Caroline Gagné

Conception graphique : safran.ca

Programmation et intégration des contenus : Mériol Lehmann

Révision : Valérie Litalien

Traduction : Suzie Genest

L'équipe d'Avatar :

Direction générale : Mériol Lehmann

Direction artistique : Caroline Gagné

Direction administrative : Caroline Salaün

Direction administrative par intérim : Catherine Baril

Responsable des communications : Myriam Lambert

Support artistique et technique : Frédérique Laliberté

Comptabilité : Marie-Christine Desbiens

Édition et distribution :

Avatar, association de création et de diffusion sonores et électroniques